



Texte d'introduction :

« Quand la nuit se fait noire, au milieu des étincelles, il existe parfois des papas pour qui Noël n'est pas tout à fait Noël... »

Marc Houge (Woufti, administrateur du site) nous invite à découvrir son univers.

L'auteur :



Nom : Houge, Prénom : Marc, ex-Pseudo : Isotop, Pseudo : Woufti, Outil : PTE

« J'ai 51 ans. Professionnellement, je suis un ancien aciériste de la région liégeoise. Je suis un amateur de moto, de musique, de photos et... un ancien membre du Diaporama forum.

A l'annonce de la fermeture de mon usine, la rage au ventre, j'ai voulu immortaliser cette usine qui a marqué toute ma vie et me surprenait chaque jour.

A l'annonce de la fermeture du Daf, même si j'en comprenais les raisons et comme personne ne s'était manifesté pour assurer sa continuité, je ne pouvais pas me résoudre à cette fin programmée. Je me suis donc lancé dans l'aventure ! »

Interview :

Le mot de l'auteur :

« Il suffit de peu quelques fois pour avoir l'idée d'un diaporama. Une de mes belles filles arrive à la maison. Avec elle, le petit Jimmy. Je ne le connaissais pas, mais sa voix m'a chanté aux oreilles. Ni une ni deux, j'enregistre quelques mots de lui. Il ne restait plus qu'à trouver comment les utiliser. »

Marc, tu nous fais partager à travers ce diaporama ce qui a été ton quotidien dans un monde mécanique de fer et de feu.

*« Les machines écrasaient, étiraient, laminaient,
Martelaient, découpaient.
La chaleur montait des fours
Quand se déversait le métal incandescent. »
Kwiat*

Tu as travaillé dans la sidérurgie. Quel est ton parcours professionnel ?

A 19 ans, j'entrais à l'usine en métallurgie, comme beaucoup parce que mon papa y travaillait. Trois ans plus tard, je connaissais une première fermeture d'entreprise. Après des petits boulots par ci par là, je finis par entrer comme intérimaire dans la métallurgie à froid, dans une usine portant le nom célèbre de Cockerill Sambre, son fondateur. Quelques temps plus tard, je demandais mon transfert pour la métallurgie à chaud, pour des raisons pécuniaires. L'entreprise changea de nom souvent, suite aux reprises successives par des groupes financiers : Cockerill Sambre, Arcelor, et ensuite Arcelor Mittal.

2007, ce fut l'annonce de la mort de l'aciérie par le groupe Arcelor. Mais « L'indien » Mittal, acheta Arcelor via des opérations boursières.

Il annonça qu'il refusait de fermer cette aciérie. On criait alors : « vive Mittal, le sauveur ! ...

A la réouverture, j'étais transféré dans un atelier de rectification de cylindres de laminoir à chaud.

J'étais motivé, je pensais terminer ma carrière sur une réussite et je passais responsable d'atelier...

Ce ne fut qu'un court répit. Courtes joies car, quelques mois après, c'était la fermeture définitive du site, aciérie, coulée continue, laminoir et tout ce qui tourne autour.

Dans les usines, les conditions de prises de vue sont difficiles. Quels conseils peux-tu donner ?

Les usines sont rarement bien éclairées, mais l'aciérie était un endroit particulièrement difficile. Les ateliers sont très sombres alors que l'acier en fusion produit beaucoup de très hautes lumières. Par contre à 3 mètres de là, il fait sombre.

Autre très gros problème, il y a, en suspension dans l'air, de petites poussières de carbone ; l'œil ne les perçoit pas mais le flash, lui, les révèle et cela fait de gros ronds blancs sur vos photos. Donc flash à proscrire. Il n'y a qu'une solution, shooter encore et encore avec différents réglages et utiliser un pied de préférence.

Comment as-tu eu l'idée de réaliser ce diaporama ?

Ah, là c'est du rapidos, du just in time. Je travaillais sur le PC à préparer une carte de Noël pour le Daf et je regardais justement des photos de l'aciérie, sans savoir où j'allais et pensais surtout que pour ce Noël, nous allions devoir travailler à l'usine... Dring, dring à la porte.

Une visite de ma belle-fille, et avec elle un gamin haut comme trois pommes que je ne connaissais pas.

J'ai entendu sa toute petite voix et cela à fait TILT pour le diaporama, je devais l'enregistrer absolument et faire vite, très vite car je ne l'avais jamais vu et... le reverrais-je un jour ? Je l'ai pris à part dans une pièce, et sans rien avoir préparé, lui ai expliqué ce que j'attendais de lui, lui donnant quelques phrases à dire. L'avantage avec les petits bouts comme lui, c'est qu'ils ne connaissent pas les jeux d'acteurs et le côté théâtral. Ils sont spontanés.

Quel logiciel as-tu utilisé pour réaliser ton diaporama ?

Pour le logiciel, il s'agit de PTE en version 4.38, toujours une vieille version ! Pourquoi PTE ?... Pourquoi investir dans un logiciel plus cher qui apporte des possibilités techniques dont je n'ai pas besoin et que je n'utilise pas ?

Tu as travaillé sur un autre projet relatif à la sidérurgie : Fahrenheit 3038. Pourquoi ce titre ?

Comment as-tu organisé cette « sortie » photo ?

Certaines photos qui avaient alors été réalisées figurent dans ton diaporama « le Noël de Jimmy ».

J'ai toujours aimé « détourner » des titres de films ou de romans pour mes titres de diaporamas. Fahrenheit 3038 fait bien sûr référence à Fahrenheit 451. Ce titre faisant lui-même référence au point d'auto-inflammation du papier en degrés Fahrenheit. 3038, c'est la température de fusion l'acier soit +-1670 Celsius.

Le projet 'Fahrenheit 3038' est né avec la première fermeture de l'aciérie. Tout le monde à l'usine prenait des photos, mais personne n'était apte pour en prendre de bonne qualité. Donc, sur le Daf, j'ai lancé l'idée d'une rencontre du forum basée sur ce thème de l'aciérie, car je sais qu'il est rare de pouvoir réaliser ce genre de prises de vue. Puis j'ai contacté le directeur et lui ai présenté le projet pour avoir accès libre aux installations, sans devoir respecter le chemin habituel des visiteurs qui ne permet pas beaucoup de possibilités au niveau photographique. J'ai eu carte blanche, à condition qu'une équipe assure l'encadrement et la sécurité des photographes.

J'ai contacté des clubs photo, leur offrant l'opportunité de photographier dans l'usine.

Quant au directeur du laminoir à chaud, il s'est montré plus difficile à convaincre, car 17 photographes, cela lui paraissait beaucoup. Seuls quelques-uns ont obtenu l'autorisation. Aux autres, j'ai pu offrir des options comme les chemins de fer et les trains, ou des accès aux installations en dehors de l'usine.

3 jours de visite en tout, les repas de midi étaient offerts par l'usine, le soir c'était resto. Cela a été une chouette, très chouette aventure que je n'oublierai jamais !

*« Nous perpétuerons le rite millénaire
Du feu et de la fonte.
Nous martèlerons la légende du fer
Sur l'enclume du temps. »
Kwiat*

A travers ta démarche personnelle, tu portes témoignage, devoir de Mémoire sur le Monde de l'Acier.

Je me joins à toi pour souhaiter aux membres de OD un joyeux Noël, pétillant d'étincelles et de rires d'enfants !

Interview réalisée en décembre 2015 par Pascal Kwiatkowski.